

## Septième dimanche de Pâques

**Lectures : Ac 1, 12-14 ; 1 P 4, 13-16 ; Jn 17, 1b-11a**

« D'un seul cœur, ils participaient à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus. »

Dans l'attente de la venue de l'Esprit-Saint au jour de la Pentecôte, cette présence de Marie, au cœur de l'Église naissante, a toujours fasciné les saints. Quand le Concile Vatican II, dans le chapitre de *Lumen gentium* consacré à la Vierge, reprend le texte des Actes des apôtres, il ajoute ceci : « On voit Marie appelant de ses prières le don de l'Esprit-Saint qui, à l'Annonciation, l'avait déjà elle-même prise sous son ombre. » C'est le même saint Luc, qui, au jour de l'Annonciation et au jour de la Pentecôte, nous parle et de Marie et du Saint-Esprit

Afin de mieux accueillir l'Esprit-Saint au jour de la Pentecôte, réfléchissons à cette présence de la Mère de Dieu :

- de sa présence, au milieu même de nos bâtiments monastiques, d'abord ;
- de sa présence, au sein de la Liturgie de l'Église, ensuite ;
- enfin, de la présence de Marie, au profond de nos cœurs.

Remarquons, d'abord, que la Mère de Dieu est très présente en notre église de pierre : Sept statues de la Vierge sont présentes au transept de cette église. Une seule est connue sous le nom de Notre-Dame la belle ; mais deux autres statues, la Pieta portant le corps de son fils et la Vierge soutenue par saint Jean, mériteraient aussi ce titre de « belle. » La Vierge est présente sous notre autel, elle est présente près de la stalle abbatiale, elle est présente aux entrées de l'Église ; et sous le cloître, c'est devant elle que nous chantons. Chacun de nous peut aussi se souvenir de telle ou telle image, statue, médaille, qui lui évoque sa présence.

Certes, il ne s'agit là que de signes physiques : les querelles contre l'iconoclasme ont souligné, combien, à la différence de l'idolâtrie, les images renvoient à la personne qu'elles représentent. Dans cette économie des sacramentaux, analogue à celle des sacrements, il ne s'agit là que de signes.

Mais cette église de pierre est surtout un lieu de prière, un lieu de prière liturgique. Nos pères nous ont appris, qu'il s'agissait de la grande Liturgie de l'Église catholique. C'est au nom de toute l'Église que se célèbre cette Liturgie. La présence de Marie en cette liturgie n'est pas seulement celle des grandes fêtes : 8 septembre, 8 décembre, Assomption ; celle des samedis qui lui sont consacrés, celle de l'Angelus ou du Regina caeli ; si, comme dit Dom Delatte, nos psaumes gardent comme un parfum des lèvres du Seigneur, ces psaumes - surtout les psaumes des montées - ont résonné aussi, et résonnent encore dans le cœur de celle qui justement « conservait et méditait toutes ces choses en son cœur. » Et puis, chaque jour, nous chantons, debout, le Magnificat, comme un sommet de la louange quotidienne.

La Liturgie est la prière de l'Église, mais Marie est la partie principale de cette Église : « *Portio maxima* ». Lorsque, selon le souhait de Notre Père Saint Benoît, nous cherchons à ce que notre esprit soit d'accord avec notre voix - *mens nostra concordet voci* - les paroles de Marie suscitent en notre cœur une participation aux sentiments qui furent les siens, les sentiments qui continuent d'être les siens. Il y a là une véritable présence, au cœur même de l'Église, au cœur même de la Liturgie de l'Église, de celle qui, comme dit le Concile, appelait de ses prières le don de l'Esprit-Saint.

Cette Liturgie, célébrée et chantée, est une grande réalité, mais elle-même, elle est signe d'une réalité plus cachée, cachée aux fonds des cœurs.

C'est cette présence secrète de la Vierge Marie en nos cœurs, qu'il est possible, et qu'il importe de faire grandir en ces jours qui précèdent la Pentecôte. Cette présence intime de la Vierge au cœur du croyant a été décrite et chantée de façon audacieuse par saint Louis Grignon de Montfort. Ce ne sont pas les textes d'un hérétique, l'Église l'a canonisé. Bien des saints témoignent de la fécondité de sa doctrine ; citons au moins le Père Maximilien-Marie Kolbe et saint Jean-Paul II, le grand.

Les proches du P.de Montfort disaient qu'il avait lu tous les livres parlant de Marie. Mais c'est surtout chez les pères qu'il a puisé les éléments fondamentaux de sa doctrine. Dans le « Secret de Marie », et aussi dans le « Traité de la vraie dévotion », Montfort s'appuie sur un commentaire de saint Ambroise sur le Magnificat : « Que l'âme de Marie, dit saint Ambroise, soit en nous pour glorifier le Seigneur, que l'esprit de Marie soit en nous pour se réjouir en Dieu. » « *Sit in singulis anima Mariae ut magnificet Dominum. Sit in singulis spiritus Mariae ut exsultet in Deo.* » (SM 54 ; VD 258 )

Le Père de Montfort a alors l'audace, s'inspirant de la phrase de saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi », Montfort a l'audace d'ajouter : « Ce n'est plus l'âme qui vit, mais Marie en elle. L'âme de Marie devient son âme, pour ainsi dire. » (SM.55)

En réponse à ceux qui craignaient que cette dévotion mariale ne nuise à la juste perception du rôle unique du Seigneur-Jésus, Montfort répondait : « C'est particulièrement dans l'âme où est Marie, que Jésus-Christ est son fruit et son chef d'œuvre. » (SM 56)

« Il faut s'accoutumer - dit-il encore – à se recueillir au dedans de soi-même pour y former une petite idée ou image spirituelle de la Très sainte Vierge. Elle sera à l'âme l'oratoire pour y faire toutes ses prières à Dieu, sans crainte d'être rebutée. » (SM 47)

Le Concile aussi a des phrases fortes : « Intimement présente à l'histoire du salut, dit-il, Marie rassemble et reflète en elle-même les requêtes suprêmes de la foi et renvoie les fidèles à son Fils et à son sacrifice. » (LG 65)

Elle renvoie les fidèles à son Fils et à son sacrifice. « Quand vous dites Marie, elle dit Dieu », disait Montfort.

Que Dieu soit béni de nous avoir donné, à Solesmes, de belles statues de la Vierge !

Qu'il soit béni de nous donner, non seulement les fêtes mariales mais le chant quotidien du Magnificat en cette église !

Enfin, que l'Immaculée Mère de Dieu, qui accueillit l'Esprit Saint au jour de l'Annonciation, nous aide à l'accueillir au jour de la Pentecôte !